

Suivre Jésus à la manière de  
**Jean-Marie de la Mennais**



F. Yannick Houssay, ficp







Frères de l'Instruction Chrétienne

**Suivre Jésus  
à la manière de**

**Jean-Marie  
de la Mennais**

Frère Yannick Houssay  
Rome - 2010



*Aux Frères  
et aux Laïcs  
de la Famille Mennaisienne*

*Merci au Frère Miguel-Angel Merino  
pour l'aide apportée  
au choix des textes  
de Jean-Marie de la Mennais.*

*Merci aux Frères Miguel-Angel Merino, Gil Rozas,  
Robert Smyth, James Hayes, Pierre Berthe  
qui ont contribué aux traductions  
pour les éditions en anglais et en espagnol.*



## Introduction.

Aux milliers de prêtres réunis sur la place Saint-Pierre pour une veillée de prière, le 10 juin 2010, Benoît XVI a rappelé l'importante priorité de la relation personnelle avec le Christ : "Ne néglige pas ta propre âme: si ton âme est négligée tu ne peux pas donner aux autres tout ce que tu devrais donner.... La relation avec le Christ, le dialogue personnel avec le Christ est une priorité pastorale" leur a-t-il dit en reprenant un texte de Saint Charles Borromée.

Ce livre se veut aussi une invitation à aller au Christ dans une démarche qui engage personnellement chacun.

Nous nous mettrons pour cela à l'école de Jean-Marie de la Mennais. Le 150<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort nous offre, en effet, l'opportunité de renforcer avec notre fondateur les "liens intérieurs et spirituels"<sup>1</sup>. C'est lui qui nous propose, ici, de nous tourner vers Jésus, de le suivre et de raviver à son contact notre zèle apostolique et notre désir de le faire connaître et aimer.

Au fil de ces pages, selon les thèmes abordés, chaque texte de Jean-Marie de la Mennais est mis en relation avec la Parole de Dieu. Celle-ci s'ouvre ensuite sur une prière. Elle s'épanouit enfin en une attitude de vie qui est comme la mise en pratique de l'enseignement reçu. A travers ces textes choisis, une spiritualité se dessine. Chacun est invité, ainsi, à se laisser transformer par l'Esprit qui enflammait le cœur de Jean-Marie de la Mennais.

Ces pages sont présentées pour être utilisées sur trente jours, offrant quotidiennement à la méditation une parole de notre fondateur. Les quelques conseils qui suivent ne sont là

---

<sup>1</sup> Selon une expression du Père de Clorivière concernant l'association des "Filles du Cœur de Marie".

que comme exemple. Chacun saura les utiliser comme il le souhaite et prendre le chemin proposé selon sa grâce propre :

- Au moment fixé, devant une icône et une bougie allumée, à l'oratoire de la communauté ou à l'église paroissiale, ou encore à la maison, nous prenons un temps de silence pendant lequel, paisiblement immobiles, nous entrons dans une disposition intérieure d'écoute de Celui qui se fait présent.
- Puis vient le moment, après nous être préparés à l'écoute intérieure de Dieu, où nous lisons la citation du Père de la Mennais. Nous nous laissons toucher par elle.
- Nous entrons ensuite à l'écoute de la Parole de Dieu qui lui est associée. Nous essayons d'en saisir le sens, en rapport avec le texte de Jean-Marie de la Mennais. Nous cherchons les liens entre les deux textes. Surtout, nous écoutons intérieurement le Seigneur nous parler.
- Lentement, nous dialoguons avec le Seigneur qui est présent à notre prière, comme on parle avec un ami. Il ne s'agit pas de sentir, mais de croire qu'à travers ces

mots lus et médités et ceux qu'intérieurement nous prononçons, Dieu est là.

- La courte prière et le texte qui suivent ouvrent quelques pistes pour l'action. Ils éclairent notre manière de vivre avec Dieu et avec nos frères, à la suite du Christ et à la manière de Jean-Marie de la Mennais. Ils nous invitent à repartir de ce temps de prière avec le désir de mettre en œuvre ce que nous avons appris.

Les textes retenus sont peu nombreux. Ce livre est donc une invitation à poursuivre le chemin. Le lecteur pourra continuer de se nourrir des divers conseils, lettres, sermons de Jean-Marie de la Mennais, et d'entendre à travers eux la Parole qui les a inspirés ou qui, à leur écoute, vient à la mémoire du cœur.

Pour que le charisme mennaisien porte de bons fruits aujourd'hui, nous devons en effet laisser ces mots nous interpeller, nous éclairer et nous réchauffer. Ce chemin de conversion nécessite une écoute aimante, silencieuse et priante de la Parole. Nous laisserons ainsi la "brise légère",

que l'oreille de notre cœur aura perçue, se prolonger en prière et en actes de salut.

Il s'agit là d'un exercice propre à réveiller en nous le charisme mennaisien, l'héritage spirituel dont nous sommes les bénéficiaires. Lecture charismatique de la Parole, écoute de l'Esprit qui a inspiré notre fondateur, peu importe la manière dont nous pourrions appeler cet exercice. L'important est de suivre Jésus, le Verbe fait chair, selon la grâce propre qui est la nôtre, sur le chemin suivi par Jean-Marie de la Mennais.

Que le Seigneur apporte à chacune et à chacun de ceux qui ouvriront ce petit livre, un amour plus grand pour Lui et pour leurs frères, particulièrement les enfants et les jeunes auxquels Jean-Marie de la Mennais désirait tant transmettre la lumière et la joie du Christ.

## Table des matières.

1. Dieu seul .....	13
2. Être image du Christ .....	25
3. Être saint en faisant des saints .....	37
4. Laissez venir à moi les petits enfants. ....	49
5. Faire humblement la volonté de Dieu .....	61
6. Avoir confiance en la Providence .....	73
7. Porter la croix avec Jésus .....	85
8. Paix et unité, fruit du don de soi .....	97
9. Dans l'Église-communion .....	109
10. Prions sans cesse .....	121
11. Avec Marie pour Mère. ....	129
12. Providence de mon Dieu .....	133





*1<sup>er</sup> jour*

## *DIEU SEUL*



**A**pprenons à nous détacher de tout, pour ne compter que sur Dieu seul : il ne nous manque jamais; toujours il est près de nous, pour nous éclairer, nous consoler, nous fortifier. Si donc nous sommes aveugles, chagrins, et faibles, c'est que nous ne recourons pas à lui avec une foi assez vive et une confiance assez tendre.

(à Mlle Amable CHENU. 1813)

"Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : 'Silence, tais-toi.'

Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit :

'Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ?' " (Mc 4, 39-40)



*Seigneur, tu ne te désintéresses  
d'aucune détresse.*

*Si nous recourons à toi, tu viens à notre aide.*

*Tu apaises les flots qui nous submergent.*

*Tu établis notre cœur dans la paix.*

*Et tu suscites en nous étonnement et joie.*

*Grâce à toi, jamais la peur ne nous paralyse.*

*Tu nous invites à aimer en acte et en vérité.*





## *Prendre Dieu pour seul appui.*

Nous sommes prompts à proclamer haut et fort que nous ne nous appuyons que sur Dieu Seul. Mais dès qu'une épreuve survient, la lumière intérieure s'obscurcit et le désarroi fait perdre la force sur laquelle nous pensions nous appuyer lorsque tout allait bien.

Or, Dieu est près de nous et ne nous manque jamais, nous rappelle Jean-Marie de la Mennais. Cette vérité de foi résiste à nos impressions. Il nous suffit donc de nous en souvenir et ne pas trop écouter nos états d'âme.

Lorsqu'un sentiment de tristesse ou d'amertume nous envahit, n'y prêtons pas attention, ne nous enfermons pas en lui. Ouvrons-nous aux autres et donnons-nous généreusement à eux.

Ne compter que sur Dieu seul suppose que nous soyons paisiblement attentifs à la voix intérieure de l'Esprit, et que nous ne laissions pas d'autres influences envahir tout le champ de notre esprit, de notre mémoire et de notre volonté.



*2<sup>ème</sup> jour*

## *DIEU SEUL*



**J**amais, mon bon ami, il ne m'est arrivé, et, avec la grâce de Dieu, il ne m'arrivera jamais, de me troubler d'une chose qui ne dépend pas de moi : un simple Dieu le veut me suffit

(à Coëdro, 1834)

"Est-ce qu'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Or pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille.

Quand à vous, même vos cheveux sont tous comptés.

Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus que tous les moineaux du monde" (Mt 10, 29-31)



*Seigneur, tu nous connais,  
tu sais qu'il nous est souvent difficile  
de ne pas être troublés par les contrariétés de  
tout genre.*

*Apprends-nous à ne pas nous accuser de maux  
dont nous ne sommes pas responsables.*

*Donne-nous d'accueillir sans irritation ni amertume  
ce qui nous dérange ou nous déçoit.*

*Qu'au lieu de nous laisser troubler, nous tournions  
vers toi notre regard confiant.*



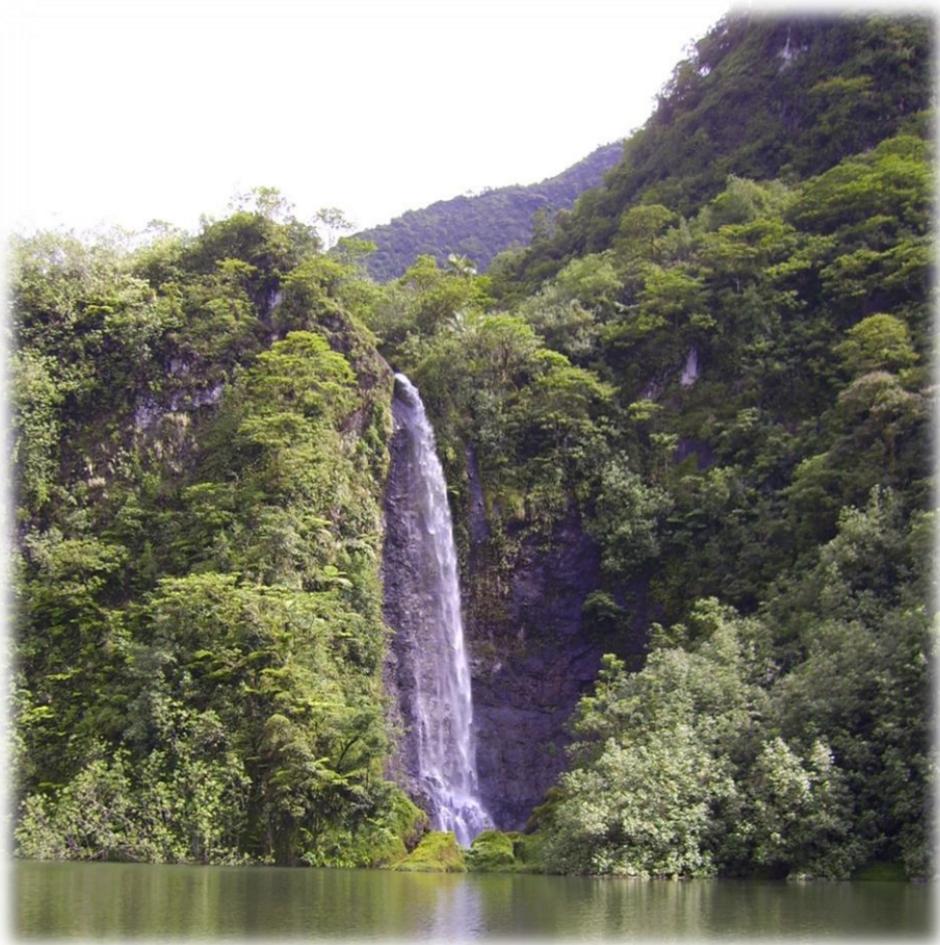


## *Ne pas laisser de place au trouble.*

En réalité, beaucoup de choses ne dépendent pas de nous. Bien des événements de la vie courante, y compris la maladie, ne sont pas soumis à notre bon vouloir. C'est un art de vivre que d'accueillir les événements avec leur lot de contrariétés et de bonnes ou mauvaises surprises. La vie se charge de nous conduire par des voies que nous n'avions pas prévu de prendre. Pour le croyant, cependant, chaque instant est celui de Dieu.

Face à ce qui nous contrarie ou nous paraît être un échec, pourquoi nous troublons-nous ? Si nous avons quelque chose à nous reprocher, essayons de réparer et évitons de reproduire les mêmes erreurs ou de tomber dans les mêmes fautes. Remettons-nous à Dieu qui donne généreusement à ceux qui savent accueillir ses dons.

En relisant notre journée, chaque soir, constatons que nous aurions dû nous en remettre davantage à Dieu seul. Un « Dieu le veut » ne nous suffirait-il pas ?



*3<sup>ème</sup> jour*

## *DIEU SEUL*

**O** que ne mettez-vous au fond de votre âme la paix de Dieu, et l'espérance de son royaume !  
Que ne vous détachez-vous du rien pour vous attacher au tout ! ... O mon Dieu, je vous ai choisi pour mon partage, et ce partage ne me sera point ôté ; vous seul êtes pour moi quelque chose, et à jamais vous seul, mon Dieu serez tout pour moi : la vie n'est rien, la réputation n'est rien, la science n'est rien, la santé n'est rien, la fortune n'est rien, Dieu seul ! Dieu seul !



(Mémorial p. 90)

"Tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère maintenant comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme balayures, en vue du seul avantage, le Christ, en qui Dieu me reconnaîtra comme juste... Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus." (Ph 3, 8-9a, 13b-14)



*Seigneur, nous nous sentons attachés à tant de choses qui, lorsqu'elles nous manquent, provoquent en nous frustration et amertume. Apprends-nous à vraiment tout donner, à considérer comme balayures tout ce qui nous retient pour aller à toi sans détours. Donne-nous de pouvoir dire avec Jean-Marie de la Mennais : « toi-seul es pour moi quelque chose, et à jamais toi-seul ».*





## *Choisir ce qui unit à Dieu.*

La santé n'est rien, la réputation n'est rien, la science n'est rien, ... mais tout est donné par surcroît à celui qui ne cherche que le Royaume de Dieu et sa justice. Tout est offert gratuitement à celui qui s'attache au bien suréminent qui est le Christ lui-même, que nous avons « choisi en partage » comme le dit Jean-Marie de la Mennais.

Celui qui est disciple du Christ Jésus n'a plus à se soucier de rien. Il reçoit ce dont il a besoin, la paix et l'espérance.

Voilà sans aucun doute ce à quoi nous invite le Père de la Mennais lorsqu'il appelle à se détacher du rien pour s'attacher au tout. Il ne s'agit donc pas de se défaire de ce qui est bon et beau, mais de ne pas se laisser dévorer par ce qui n'a pas de valeur évangélique.

Détachons-nous de tous ces liens qui nous enchaînent, et attachons-nous à Celui qui tisse des liens de fécondité.



*4<sup>ème</sup> jour*

## *ETRE IMAGE DU CHRIST*



**D**ieu m'a fait pour sa gloire ; donc je dois lui rapporter toutes mes actions, lui consacrer tout mon être ; donc je dois appliquer mon esprit à le connaître, mon cœur à l'aimer, mes forces à le servir.

(S I p. 15)

"Le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons annoncé parmi vous, Sylvain, Timothée et moi, n'a pas été à la fois 'oui' et 'non' ; il n'a jamais été que 'oui'. Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur 'oui' dans sa personne. Aussi est-ce par le Christ que nous disons 'amen', notre 'oui' pour la gloire de Dieu." (2 Co 1, 19-20)



*Avec Toi, Jésus, le Vivant,  
je veux dire Oui au Père.  
Je sais que c'est l'Esprit qui, en moi, peut le dire.  
Fais-moi entrer dans ton mystère d'amour  
et prononcer ce Oui dans la joie,  
pour la gloire du Père.  
Aide-moi aussi à montrer à tous,  
et spécialement aux enfants et aux jeunes,  
le bonheur de te connaître, de t'aimer,  
d'entrer dans ton mystère et de te ressembler.*





## *Prononcer le Oui absolu du Christ.*

"Dans mon "oui", il n'y a aucun "peut-être", pas le moindre « plus tard », nulle pirouette, nul retard. Tout ce à quoi répond mon "oui" est ici et maintenant"<sup>2</sup>.

"Dieu m'a fait pour sa gloire" aimait répéter Jean-Marie de la Mennais à la suite de tant et de tant de saints. Il nous a faits pour sa gloire, et sa gloire est aussi la nôtre.

C'est dans le "oui" de maintenant que j'entre dans cette gloire d'enfant de Dieu. Sans que je puisse en mesurer toute l'étendue, "la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur" (Ep 3, 18), je suis invité à "connaître" ce "oui" du Christ "qui surpasse tout ce qu'on peut connaître" (Ep 3, 19a).

Prononcer, en ce moment, le "oui" absolu du Fils, me fait entrer "dans la plénitude de Dieu" (Ep 3, 19b).

---

<sup>2</sup> Patrick Kéchichian, Petit éloge du catholicisme, Gallimard col Folio, 2009



## ETRE IMAGE DU CHRIST



**L**a profession religieuse est [...] une participation du sacerdoce de Jésus-Christ, puisqu'elle vous associe aux fonctions divines de sa rédemption, à sa charité pour les hommes, comme à son zèle pour la gloire de son Père ... Voyez donc combien est grand le mystère qui va s'accomplir dans votre âme. ... tout le travail de la vie religieuse consiste à perfectionner cette empreinte divine ...

(S VII p 2169)

"En entrant dans le monde, le Christ dit,  
d'après le psaume :

"Tu n'as pas voulu de sacrifices  
ni d'offrandes, mais tu m'as fait un corps.

Tu n'as pas accepté les holocaustes  
ni les expiations pour le péché ; alors, j'ai dit :

Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté,  
car c'est bien de moi que parle l'Écriture'." (He 10, 5-7)



*Seigneur, tu nous as appelés à devenir ton  
image auprès des petits,  
des enfants et des jeunes.  
Pour cela, tu as voulu  
que nous te donnions notre vie.  
Nous renouvelons aujourd'hui  
le don de notre vie, et nous te disons notre désir  
de vivre de ta charité envers tous.  
Réveille en nous le zèle pour  
la gloire du Père et le salut du monde.*





## *Perfectionner en nous l’empreinte divine .*

Être image de Jésus est un don et une tâche. C’est ce que nous dit Jean-Marie de la Mennais.

Il nous faut travailler à perfectionner ce que nous avons reçu gratuitement.

Par le secours de la prière et celui d’une vigilance de tous les jours, nous devons devenir de plus en plus l’image de Jésus que nous sommes par appel. Aimer le Père comme lui. Écouter et consoler comme lui et non pas juger ou condamner. Vivre dans l’humilité, avec simplicité, par souci de recevoir de Dieu seul la maison, le vêtement, la nourriture etc. Accueillir et secourir le pauvre et le malheureux. Guérir par une parole qui sauve.

Notre vie doit être un chemin de « perfectionnement » de l’image du Christ que nous portons en nous. Alors il nous fera faire les mêmes « œuvres » que lui, et même « de plus grandes » comme il nous l’a promis.



## ETRE IMAGE DU CHRIST



Quand Dieu dit qu'il veut notre sanctification, c'est comme s'il disait [...] que nous soyons en quelque sorte [...] revêtus de J.-C. comme le dit l'Apôtre, que nous suivions J.-C. dans toutes ses voies, que nous jugions de toutes choses comme il en a jugé, que nous aimions ce qu'il a aimé, que nous méprisions ce qu'il a haï ; en un mot que toutes nos pensées soient conformes à ses pensées et que nous soyons son image vivante ! »

(S VIII p. 2469)

"Avec le Christ, je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie, aujourd'hui dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi (Ga 2, 20). En Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ" (Ga 3, 26-27).



*Père, Donne-nous d'accueillir  
cette « perle » de grande valeur  
qu'est en nous la grâce du baptême.  
Nous avons « revêtu le Christ ».  
Ce qu'il dit de Lui se réalise pour nous,  
ses frères et sœurs.  
Par Lui, nous rayonnons de ta gloire.  
En Lui, nous aimons, nous guérissons,  
nous sommes miséricordieux.  
Pardonne notre peu de foi.  
Pardonne nos résistances.  
Fais que nous soyons son image vivante.*





## *Laisser le Christ vivre en nous.*

Ne sommes-nous pas comme ces disciples qui abandonnent Jésus parce qu'ils ne comprennent pas ses Paroles ?

Qui pourrait prétendre devenir image du Christ par ses propres forces ?

Ce n'est que par la foi que nous pouvons dire avec Saint Paul : « C'est Christ qui vit en moi ». Lui, le persécuteur, a fait l'expérience d'avoir été gratuitement touché et transformé par l'amour du Christ.

Christ nous porte lorsque le chemin est rude ; il nous guide sur le chemin de la croix ; il nous relève lorsque nous tombons ; il nous donne accès gratuitement au trésor de son Royaume; il fait tout concourir à notre bien si nous cherchons à établir son Règne.

Et imperceptiblement, notre visage devient le sien. Mais à une condition : que nous le laissions faire en nous ce qu'il veut.



# ÊTRE SAINT EN FAISANT DES SAINTS.

**V**ous êtes envoyés comme les apôtres pour accomplir cette parole du Sauveur : Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que désiré-je, sinon qu'il s'allume ? La charité, le zèle du salut des âmes est votre élément et votre vie, votre principe et votre fin ; tout le reste, et la science elle-même, n'est pour vous que de surcroît ; ce sont des moyens que vous ne devez pas négliger, mais des moyens secondaires et subordonnés à votre grande et suprême fin, ...

(S VII p. 2305)



"Avec vous nous avons été pleins de douceur, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous voudrions vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais tout ce que nous sommes, car vous nous êtes devenus chers...



Vous savez bien que nous avons été pour chacun de vous comme un père pour ses enfants ; nous vous avons exhortés et encouragés, nous vous avons suppliés d'avoir une conduite digne de Dieu..." (1 Th 2, 7-8. 11-12)

*Père, nous te remercions de nous avoir appelés à bâtir ton Royaume de paix.*

*Allume en nous le feu de ton Esprit ; fais-nous désirer qu'il se répande dans le monde ;*

*donne-nous de vivre ce que nous annonçons ; lorsque le découragement nous guette viens à notre secours ;*

*rends-nous saints comme toi-même est saint.*





## *Désirer ardemment évangéliser.*

« Malheur à moi si je n'évangélise pas » dit Saint-Paul. Comme lui, à la suite de Jésus, Jean-Marie de la Mennais désirait d'un grand désir que le feu de l'Esprit se répande dans le monde.

Pas de tiédeur dans sa vie ! Pas de découragement devant les difficultés ! Pas de recherche de ses intérêts personnels ! Pas de crainte devant les obstacles ! Un désir, à la fois ferme et doux, de voir le Règne de Dieu s'établir ! Une volonté paisible et confiante d'y consacrer toutes ses forces.

Ne sommes-nous pas les disciples de Jean-Marie de la Mennais ? Qu'attendons-nous pour partager cette même volonté, puissante et paisible à la fois, de faire connaître l'amour du Christ ?

Nous obtiendrons miséricorde si nous demandons avec persévérance au Seigneur qu'il creuse en nous la soif de le faire connaître et aimer.



## ÊTRE SAINT EN FAISANT DES SAINTS.



Oui, vous avez une belle mission, et je bénis Dieu de vous l'avoir donnée, parce qu'en travaillant à la sanctification des petits enfants qui vous sont confiés, vous travaillez à votre propre sanctification.

(au Frère Anastase Gélébart, 1846)

"Celui qui donnera à boire,  
même un simple verre d'eau fraîche,  
à l'un de ces petits  
en sa qualité de disciple,  
amen, je vous le dis :  
il ne perdra pas sa récompense." (Mt 10, 42)



*Seigneur,  
ce que nous faisons aux tout-petits,  
c'est à toi que nous le faisons.  
Béni sois-tu de nous avoir appelés  
à cette si belle mission.  
Tu aimes tant les enfants.  
Tu bénis ceux qui leur donnent  
le pain de ta Parole et l'eau de ta Vie.  
Ta bénédiction nous sanctifie.  
Sois loué Seigneur.*





## *Accueillir les bénédictions de Dieu .*

Travailler à la sanctification des enfants, c'est faire l'expérience que Dieu seul sanctifie, c'est apprendre à nous laisser métamorphoser par celui qui transfigure.

Notre mission est d'être comme Jean-Baptiste : montrer Jésus et inviter à le suivre. Nous ne pouvons évangéliser si nous ne laissons pas brûler en nous le feu de l'Esprit.

Sans l'humilité, pas d'évangélisation possible. Sans le silence de l'écoute de la Parole de Dieu, pas de paroles qui puissent rejoindre en vérité ceux qui écoutent.

Pour transmettre la beauté du message, il faut en avoir expérimenté intérieurement l'éclat.

En nous s'éveille alors un chant de louange qui transforme le cœur. Mais « c'est de nuit ».



*9<sup>ème</sup> jour*

# *ÊTRE SAINT EN FAISANT DES SAINTS.*



**V**ous serez bien pénétré de l'esprit apostolique, c'est-à-dire d'un zèle ardent pour la sanctification de ces pauvres enfants vers lesquels Dieu vous envoie.

(au Frère Liguori-Marie Langlumé, 1847)

"Je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Sauveur..." (2 Tm 1, 6-8)



*Puisque tu m'envoies,  
Seigneur.  
Brûle-moi de ton amour.  
Que la crainte n'ait pas  
d'emprise sur moi.  
Que ton Esprit  
illumine mon regard  
et fasse de moi un apôtre  
au cœur ardent.*





## *Avoir un esprit apostolique.*

Etre Frère c'est être envoyé. Nous ne sommes pas frères pour nous, mais pour la gloire de Dieu et le salut des jeunes.

Il en est de même pour tout baptisé. Les Frères et les Laïcs mennaisiens doivent réveiller en eux le don qu'ils ont reçu.

Nous pouvons affirmer que ce n'est pas une simple proposition laissée à notre bon vouloir. Cela s'impose à nous. C'est devenu une part de notre identité chrétienne. Le chrétien qui n'est pas apôtre n'est pas fidèle à sa vocation.

Comme le dit ailleurs Jean-Marie de la Mennais, le salut d'un Frère est lié à celui des jeunes. La paix que le Seigneur donne n'est pas l'immobilisme d'un cœur éteint, c'est le feu brûlant d'une âme consumée par l'amour du Christ et des frères et sœurs humains. Voilà ce qu'il appelle un zèle ardent.

Aurions-nous honte de rendre témoignage à notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ ?



*10<sup>ème</sup> jour*

# *LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS.*



**C**hers enfants que Jésus, notre Sauveur, a tant aimés, qu'il a daigné embrasser et bénir, venez à nous, restez avec nous ; nous serons les anges gardiens de votre innocence.

(S, VII p. 2271)

"On lui présentait des petits enfants pour qu'il les touchât, mais les disciples les rabrouèrent. Ce que voyant, Jésus se fâcha et leur dit : 'Laissez les petits enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité je vous le dis : quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas.' Puis il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains." (Mc 10, 13-16)



*Seigneur, tu aimes les enfants  
et ceux qui leur ressemblent  
Reflets de la clarté de ton visage,  
Ils sont tout accueil à l'amour  
gratuitement donné.  
Donne-nous d'être auprès d'eux,  
en ton Nom,  
les messagers de ta Parole  
qui accueille et bénit,  
fortifie et envoie.*





## *Accueillir le Royaume comme un enfant.*

Qu'il est difficile de devenir un enfant... à la manière de Jésus !

Pour y parvenir, nous devons contempler Jésus, le voir parler à son Père, saisir l'étonnante relation qui le lie à Lui, découvrir qu'il ne cherche à faire que la volonté du Père et qu'il ne veut rien d'autre.

Dans ce mystère se trouve le secret de l'esprit d'enfance auquel nous invite l'Évangile.

En réalité, il est impossible d'accueillir le Royaume si nous n'adoptons pas l'attitude de Jésus. Avec lui nous apprenons à ne faire que ce qui plaît au Père. C'est en imitant son attitude filiale que nous trouverons le Chemin, la Vérité et la Vie.

Pour être les "anges gardiens de l'innocence" des enfants, nous devons aimer le Père comme le Fils, notre frère aîné ; il façonne à son image et fais de nous des enfants.



*11<sup>ème</sup> jour*

# *LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS.*



**O** mon Dieu, achevez votre ouvrage; sauvez ces enfants qui nous sont si chers! Vous les avez rachetés au prix de votre sang; volontiers nous donnerions la dernière goutte du nôtre pour les sauver. Pauvres enfants, nous les aimerions d'autant plus que les périls qui les menacent sont plus grands.

(S II p. 820 ter)

"Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux. ... On ne veut pas, chez votre Père qui est aux cieux, qu'un seul de ces petits se perde. " (Mt 18, 10.14)



*Jésus qui as dit :  
Laissez les petits enfants venir à moi,  
et qui m'as inspiré  
le désir de les conduire vers toi,  
Daigne bénir ma vocation,  
m'assister dans mes travaux  
et répandre sur moi  
l'esprit de force, de charité et d'humilité...*



(D'après une prière que le fondateur demandait aux Frères de dire chaque jour.)



## *Donner sa vie pour le salut des enfants.*

Donner toute sa vie. Tel est le sens de la vie consacrée. Mais donner sa vie par amour...

Et ce n'est pas toujours simple tant est grande, après plusieurs années, la tentation de vouloir reprendre ce que nous avons généreusement offert aux jours de notre jeunesse.

En réalité, on ne peut donner qu'à ceux qu'on aime. Nous donnons à Dieu si nous l'aimons. Nous donnons notre vie aux enfants, si nous les aimons à la manière de Jésus. Il faut donc aimer les enfants au point de donner « la dernière goutte » de notre sang, pour reprendre les mots de notre fondateur.

Si l'amour s'affadit, il n'est pas possible de se donner.

Dieu seul peut maintenir brûlantes en nous les braises de ce désir. Mais il nous laisse libres.

A la porte de celui qui n'aime pas assez, il frappe, attendant patiemment qu'il réponde.



*12<sup>ème</sup> jour*

# *LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS.*



**L**orsque le Verbe s'est fait chair et qu'il a habité parmi nous, n'a-t-il pas instruit de sa bouche divine tous ceux qui le suivaient ? N'a-t-il pas rassemblé autour de lui les petits enfants pour les enseigner et les bénir ? Et nous qui sommes ses disciples, pourrions-nous ne pas imiter ses exemples ?

(S II p. 799)

"Déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vie, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur."  
(Lc 4, 17b-19)



*Esprit-Saint  
qui habitais le cœur de nos fondateurs,  
et qui donnais aux premiers frères  
un grand désir d'imiter Jésus  
dans ses paroles et dans ses actes,  
répands en nous tes dons.  
Après des petits et des pauvres,  
donne-nous de prononcer  
les paroles qui bénissent  
et de poser les gestes qui sauvent.*





## *Instruire et bénir les jeunes.*

Benoît XVI insiste souvent sur l'urgence d'une véritable éducation chrétienne : « Éduquer, dit-il, c'est former les nouvelles générations de façon à ce qu'elles sachent entrer en relation avec le monde, fortes d'une mémoire significative, d'un patrimoine intérieur partagé, de la vraie sagesse, qui, en reconnaissant la fin transcendante de la vie, oriente la pensée, les affections, le jugement ».

Loin d'être imposée de l'extérieur, une telle éducation répond, continue le pape, à la « soif que les jeunes portent dans leur cœur », à leur questionnement sur le « sens » de la vie et le besoin de « relations humaines authentiques qui aident à ne pas se sentir seuls devant les défis de la vie ». Elle répond aussi au « désir d'un avenir, rendu moins incertain par une compagnie sûre et fiable qui s'approche de chacun avec délicatesse et respect, en proposant des valeurs solides à partir desquelles il est possible de grandir en direction d'objectifs élevés mais atteignables ». *(mai 2010, aux évêques d'Italie)*



## FAIRE HUMBLEMENT LA VOLONTÉ DE DIEU



**R**etenez-le donc bien, la perfection ... consiste à être humble, petit, souple sous la main de Dieu ; à être plein d'indulgence et de charité pour nos frères, s'estimant soi-même le dernier et le plus imparfait de tous ; elle consiste particulièrement pour vous à faire avec amour, avec simplicité et avec une admirable paix tout ce qui est dans l'ordre de l'obéissance.

(S VIII p. 2489)

"Revêtez tous l'humilité dans vos rapports les uns avec les autres. En effet, Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce. Tenez-vous donc humblement sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève quand le jugement viendra. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il s'occupe de vous." (1 P 5, 5b-7)



*Seigneur,  
tu rends fructueux  
le travail de nos mains.  
Apprends-nous à nous abandonner à ta volonté.  
Donne-nous l'humilité de Marie,  
et sa foi en l'efficacité de ta Parole.  
Fais grandir en nous  
l'humble amour de ta volonté  
qui établit le cœur  
dans la paix.*





## *Sans bruit, faire ce qui plaît à Dieu.*

Le Père de la Mennais écrivait un jour : « Nous avons tous notre petit amour propre ; il est bien gentil, bien souple, quand on le caresse ; mais quand on l'égratigne, même légèrement, il boude et il crie... » (à *Chevalier*, 1837). En disant que l'on cherche à faire la volonté de Dieu, ne souhaitons-nous pas secrètement plaire aussi aux hommes ? « Qui de nous en est exempt et n'a pas besoin d'indulgence ? » constate le fondateur.

Dans l'Évangile, nous lisons aussi que notre Père du ciel, qui voit dans le secret, récompense celui qui aime dans le secret. Marie nous a appris comment aimer ainsi.

« Les œuvres de Dieu ne croissent que dans l'ombre, et c'est dans la nuit que tombe la rosée du ciel » écrivait encore Jean-Marie de la Mennais (à *Mlle de Lucinière*, A II 238). Faisons donc de grandes choses avec simplicité et sans bruit, et soyons toujours pleins d'indulgence pour nos frères et sœurs.



## FAIRE HUMBLEMENT LA VOLONTÉ DE DIEU



J'ai appris avec bien de la joie que vous vous conduisiez ... en vrai religieux, et que le bon Dieu daignait bénir vos travaux. ... Surtout, soyez plus que jamais plein de zèle pour votre avancement dans la vertu : surtout affermissiez vous de plus en plus dans l'humilité. Tenez-vous en garde contre la vaine gloire, et souvenez-vous que les plus grands saints devant Dieu sont les plus petits devant eux-mêmes.

(au Frère Paul Lagarde, 1850)

"Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit..., mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ... n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun, par l'humilité, estime les autres supérieurs à soi...." (Ph 2, 1-3)



*Pourquoi faut-il, Seigneur,  
que nous soyons si attachés à notre image,  
et si peu désireux de rayonner la tienne?  
Donne-nous cette humilité  
qui n'est pas mésestime de soi,  
mais qui ouvre notre être tout entier  
au mystère insondable de ta gloire  
cachée en nous.*



*Fais-nous comprendre que le Père,  
qui voit dans le secret, nous le revaudra.*



## *Se tenir en garde contre la vaine gloire.*

Notre fondateur nous invite à l'humble accomplissement de notre tâche.

Pour trouver la juste attitude, tournons-nous encore vers l'Évangile et contemplons les témoins au cœur de pauvre que nous y rencontrons. Celles et ceux qui ne se laissent pas attirés par la "vaine gloire" sont ceux qui savent rendre tout honneur et toute gloire à l'auteur de tout bien.

Zachée a changé de vie au contact de Jésus. Son cœur a chanté le Maître de sa vie. La Samaritaine, hautaine, s'est empressée d'annoncer Celui qui lui avait montré son vrai visage. Elle proclamait la gloire du Messie attendu. L'aveugle secouru est revenu se prosterner devant Jésus qui lui avait rendu la vue. La lumière de la gloire de Jésus lui suffisait. Nulle autre gloire ne pouvait le retenir.

Pour se tenir en garde contre la vaine gloire, sachons aussi le reconnaître dans nos frères. Bénissons-le pour l'œuvre qu'il réalise en eux. La charité fraternelle est l'école de l'humilité et de la vraie joie.



## FAIRE HUMBLEMENT LA VOLONTÉ DE DIEU



J'ignore, comme vous, quels sont les desseins de Dieu sur notre congrégation ; mais je sais que, pour qu'il la bénisse et qu'elle se perpétue, il est nécessaire que vous soyez tous animés de l'esprit de foi, d'humilité, de simplicité et d'obéissance : c'est ce que je ne cesse de lui demander pour chacun de vous.

(au Frère Julien Kerdavid, 1844)

"Vous tous, en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde, l'esprit d'humilité, ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Qui veut, en effet, aimer la vie et voir des jours heureux doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles fourbes, s'éloigner du mal et faire le bien, chercher la paix et la poursuivre." (1 P 3, 8-11)



*Seigneur,  
tu ne juges pas comme le font les hommes.  
C'est le cœur simple et droit, juste et sage,  
que tu bénis.  
Les frères qui se soutiennent les uns les autres,  
dans l'humble effort de chaque jour,  
accomplissent ta volonté.  
Donne-nous de croire et d'aimer,  
apprends-nous l'humilité et l'obéissance.*





## *Avoir un esprit de foi et d'humilité.*

Dieu veut que nous soyons bien ancrés dans le monde, apportant aux jeunes une éducation qui les aide à s'engager avec confiance dans l'avenir. Pour cela, nous devons bâtir un monde où l'on respecte le plus petit, où l'on ne recherche pas d'abord ses propres intérêts mais ceux des autres, pour qui la Parole de Jésus est la lumière qui ne trompe pas.

Mais qui peut bâtir ce Royaume, sinon ceux qui sont simples, qui cherchent à être vrais en tout, qui refusent la duplicité, qui bénissent et ne maudissent pas, qui ne disent pas des paroles qui blessent, dont les pensées sont des pensées de paix ?

Pour bâtir ce Royaume, nous devons être animés d'un esprit d'obéissance. Rappelons-nous qu'obéir à Dieu, c'est vouloir faire sa volonté et n'écouter que lui. Un cœur qui écoute est passé du « pour moi » au « pour toi »; il sème la paix.



## AVOIR CONFIANCE EN LA PROVIDENCE



L'âme qui est docile et souple sous la main de Dieu, ... qui est profondément convaincue de l'action de Dieu en tout, qui croit que c'est lui qui dirige les hommes ... loin d'être douloureusement agitée par de continuels mouvements d'impatience et de dépit, goûte une paix que rien n'altère, et toujours béni, adore, avec une joie délectable et un amour tendre, les desseins de la Providence sur elle.

(Mémorial 119)

"Je vous le dis, je vous l'affirme au nom du Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. ... (Ep 4,17)



Maintenant vous êtes devenus lumière ; vivez comme des fils de lumière... et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. ... Laissez-vous remplir par l'Esprit-Saint..." (Ep 5,8.18b)

*Seigneur,  
donne-nous cette sagesse qui vient de toi.  
Fais-nous comprendre que tu nous  
conduis jour après jour  
par une main douce et secourable.  
Fais-nous goûter le bonheur  
de vivre sous ta conduite paternelle,  
et accorde-nous cette paix  
que rien n'altère.*





## *Être souple sous la main de Dieu.*

D'où vient que nous soyons parfois intérieurement agités et inquiets ? Qu'est-ce qui nous inspire une telle crainte qui parfois rend pénible la vie ? Pourquoi n'avons-nous pas de goût dans la prière ? Pourquoi ce qui touche à notre mission ou à notre foi nous devient-il pesant certains jours ?

Loin d'opposer l'optimiste au pessimiste, l'un se refusant à voir les obstacles, l'autre en voyant partout, il s'agit ici du combat des esprits, du combat de la foi.

Pour sortir vainqueurs de ce combat, nous devons être "profondément convaincus", nous dit Jean-Marie de la Mennais, que le Seigneur s'occupe de toute chose et qu'il fait tout concourir au bien de ceux qui cherchent le Royaume. Loin alors d'être perpétuellement troublés par de fluctuants et superficiels sentiments, nous nous savons dans la main paisible et forte de Dieu.

Où en sommes-nous de cette conviction ? Sommes-nous réellement souples sous la main de Dieu, et toujours confiants en sa Providence ?



## AVOIR CONFIANCE EN LA PROVIDENCE



**P**renez garde de confondre la voix de Dieu avec celle de vos désirs. Afin de discerner l'une de l'autre, priez beaucoup et soumettez-vous toujours au jugement de ceux qui ont grâce pour distinguer les impressions qui viennent du Ciel des impressions qui sont produites par l'esprit de mensonge, qui se transforme souvent en Ange de lumière pour nous séduire.

(S VIII p 2286)

"Prenez bien garde à votre conduite ; qu'elle soit celle non d'insensés mais de sages, qui tirent bon parti de la période présente ; car nos temps sont mauvais ; ne vous montrez donc pas inconsidérés, mais sachez voir quelle est la volonté du Seigneur... En tout temps, à tout propos, rendez grâces à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ."  
(Ep 5, 15-17, 20-21)



*Seigneur,  
apprends-nous à discerner  
ta volonté au milieu de tant de suggestions  
qui nous détournent de la vraie sagesse.  
Il est si facile de confondre  
les inspirations de ton Esprit  
avec celles qui proviennent  
de nos propres désirs.  
Donne-nous de savoir entendre  
et comprendre la douce musique  
de ta Parole.*





## *Décider dans la sagesse de l'Esprit.*

Comment ne pas confondre nos désirs avec la volonté de Dieu? C'est l'art difficile du discernement. "Prenez bien garde à votre conduite" nous dit l'apôtre qui nous invite à vivre comme des sages et non des insensés. Ceux-ci, aveuglés par leurs désirs immédiats, ne savent plus écouter la voix de l'Esprit qui, silencieusement, invite à choisir le bien.

Mais alors, comment ne pas se laisser tromper par les séductions de "l'esprit de mensonge"? Jean-Marie de la Mennais répond : "Bien prendre garde de perdre cette liberté d'esprit... sans laquelle on ne peut faire rien de bien. Pour la conserver, il faut s'unir étroitement à Dieu; marcher en sa présence avec un cœur où la paix règne." (M 16)

Pour ne pas se laisser tromper par des esprits séducteurs, nous devons donc avoir un esprit qui se tienne libre de toutes entraves. Et pour cela, être unis à Dieu. Celui qui nous a appelés à lui ressembler, nous donne aussi sa lumière pour bien agir.



СНЕРЗОВИТЪ  
НИЖЕДУСИТЪИНАИ  
ВНИЦА

АНГЛА  
КРАИТЬИ

НЕАЕКАНОЕ ОДО РЕ

## AVOIR CONFIANCE EN LA PROVIDENCE

**N**ous devons nous laisser aller doucement entre ses bras, et jeter dans son sein nos sollicitudes, nos peines, nos regrets et nous unir à Lui, plus que jamais par les liens d'un indissoluble amour.

(à Querret – 1814)



**L**aissons-nous dévorer par la Providence ; nous serions indignes de la secourir si nous ne mettions entièrement notre volonté dans la sienne, sans rien conserver de la nôtre.

(au F. Polycarpe 1837)

"Ah ! Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ; venez acheter sans argent, sans payer, du vin et du lait. ...

Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon ; vous vous délecterez de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle..." (Is 55, 1-3)



*Quels sont ces mets succulents,  
Seigneur, dont tu veux nous combler ?  
Viens au secours de notre peu de foi.  
Nous croyons si peu  
que ta main nous soutient chaque jour  
et que tu veux nous donner  
tant de belles et bonnes choses.  
Éveille-nous à la puissante beauté  
de ta Providence.*





## Se savoir aimés de Dieu.

"Dieu est en absolu la source originare de tout être; mais ce principe créateur de toutes choses est, d'autre part, quel-qu'un qui aime avec toute la passion d'un véritable amour" écrit Benoît XVI dans sa première encyclique *Deus Caritas est*. Ainsi, nous comprenons les expressions qu'utilise Jean-Marie de la Mennais : "nous laisser aller doucement dans ses bras", "nous laisser dévorer par la Providence", "son bras gauche est sous ma tête et sa droite m'étreint" (cf Ct 2, 6).

"Le lien étroit entre *eros* et mariage dans la Bible ne trouve pratiquement pas de parallèle en dehors de la littérature biblique", souligne encore Benoît XVI.

Le Dieu de Jésus-Christ est l'Amour. Il est la source de tout amour.

Chacun de nous est la brebis perdue qu'il est allé chercher et qu'il a ramenée dans ses bras. Nous devons en rendre grâce, et nous sommes appelés à le proclamer pour que tous l'apprennent enfin, et vivent !



## PORTER LA CROIX AVEC JÉSUS.

**M**es enfants, vous avez à livrer de grands combats dans ces jours mauvais. [...] Comment conserverez-vous votre vocation à laquelle est attaché votre salut et le salut de tant de pauvres petits enfants ? Comment se soutiendra, [...] la belle et grande œuvre à laquelle vous vous êtes consacrés ? Comptez-vous pour cela sur vos talents ?... Non, ce serait une espérance vaine; écoutez ce mot de l'Esprit-Saint : c'est notre foi qui vaincra le monde : or notre foi c'est de ne savoir que J.-C, et J.-C. crucifié.



(S VII p 2294)

"Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce du Christ Jésus... Prends ta part de souffrances, en bon soldat du Christ Jésus... C'est au cultivateur qui travaille dur, que doivent revenir, en premier lieu, les fruits de la récolte. Comprends ce que je veux dire. D'ailleurs le Seigneur te fera tout comprendre." (2 Tm 2, 1.3.6-7)



*Seigneur,  
fais de nous des apôtres  
joyeux et fervents,  
surtout lorsque témoigner  
de toi et de ton Évangile  
devient difficile  
et que le découragement nous guette.  
Garde nous toujours près de toi  
lorsque la croix est plus lourde.  
Sois notre force et notre victoire*





## *Mettre notre foi dans le Christ.*

Celui qui se veut disciple de Jésus doit savoir qu'il aura à lutter et à souffrir avec lui. Sinon l'Évangile ne serait qu'un ensemble de belles maximes. Dans l'Évangile pourtant se joue le drame qui nous concerne tous : la lutte entre le bien et le mal, entre l'amour et la haine, entre la vérité et le mensonge.

Nous avons "à livrer de grands combats". Nous devons prendre notre part de souffrances, en bons soldats de Jésus-Christ. Si nous pensons passer à côté de ces épreuves, nous ne sommes pas du côté de Jésus; nous sommes à notre propre compte! Nous n'attirerons alors que celles et ceux qui se refusent au dur labeur du laboureur qui sème à la sueur de son front dans l'attente des fruits de la récolte.

L'apôtre de Jésus doit mener le bon combat. Il ne peut se reposer tant que celui qu'il sert n'est pas aimé et connu. Il ne peut pas s'arrêter sur le bord du chemin, tant que la Parole n'est pas proclamée et que les "petits" ne sont pas évangélisés. "C'est notre foi qui vaincra le monde".



## PORTER LA CROIX AVEC JÉSUS.



Ce livre n'est point comme les autres livres que les hommes écrivent ou expliquent si péniblement ; celui-ci est ouvert pour tous, et chacun peut y lire, en quelque sorte, les secrets de Dieu sans qu'il soit besoin d'aucun effort d'esprit pour les comprendre. En jetant les yeux sur la croix, le plus petit d'entre les fidèles voit aussitôt jusqu'à quel point Dieu l'a aimé.

(S VII p. 2191)

"Car le Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, pour que ne soit pas réduite à néant la croix du Christ. Le langage de la croix, en effet, est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, elle est puissance de Dieu."  
(1 Co 1, 17-18)



*Seigneur,  
ouvre-nous au langage  
de la croix.  
Apprends-nous à tourner les yeux  
vers le bois où tu t'es offert par amour.  
Et donne-nous la grâce  
de comprendre ce message  
que beaucoup ne comprennent pas,  
toi qui nous as aimés  
jusqu'à en mourir  
sur une croix.*



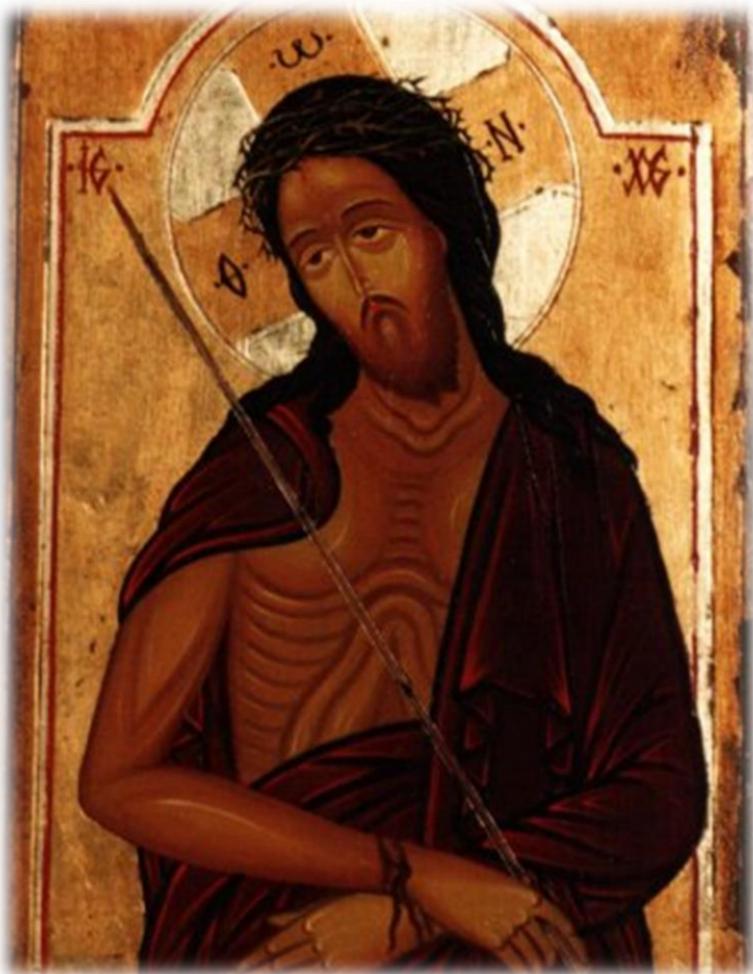


## *Saisir le langage de la croix.*

"Ne pratiquons pas une théologie qui serait le fruit d'une arrogance de la raison, qui obscurcirait la foi et oublierait la réalité vitale de Dieu", disait Benoît XVI aux prêtres réunis à Rome (juin 2010). Notre Dieu se révèle aux petits, à ceux qui ont un cœur de pauvre, à travers le langage de la foi.

Marie et Jean, qui étaient au pied de la croix, en sont témoins. Ils sont de la famille de Jésus parce qu'ils ont un cœur pour écouter et des yeux pour voir l'Amour qui se dit à travers le cœur transpercé de Jésus crucifié. Étonnante et admirable pauvreté du Fils de Dieu ! "Nous aussi, nous devons faire l'expérience de la pauvreté si nous voulons être de véritables porteuses de l'amour de Dieu" disait Mère Teresa de Calcutta à ses sœurs.

La croix est le langage de l'amour qui ne retient rien pour soi-même, mais qui se donne tout entier. Ceux et celles qui sont les "petits" de ce monde seront grands dans le Royaume, parce qu'ils ont saisi ce langage de la croix.



## PORTER LA CROIX AVEC JÉSUS.



**A**près tout, nous sommes les disciples de ce Jésus qui vécut pauvre, qui fut humilié et condamné au supplice de la croix ; estimons-nous donc heureux lorsque Dieu nous appelle à porter l'image de son divin Fils trahi, outragé, crucifié ; ne vivons que de la pure foi ; ne touchons à la terre que par nos pieds ; que nos cœurs s'élèvent et nous élèvent jusqu'au ciel.

(S VII p. 2247)

"Et il disait à tous : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là se sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ?" (Lc 9, 23-25)



*Tu nous appelles tes disciples,  
Seigneur.*

*Mais les disciples ne sont pas  
au-dessus de leur Maître.*

*Si tu as porté ta croix,  
nous devons aussi la porter.*

*Donne-nous d'accueillir  
la contradiction, l'humiliation,  
la maladie, l'épreuve, avec amour,  
pour te ressembler davantage.*





## *Porter la croix avec Jésus.*

Nous savons comment ce langage de Jésus, invitant ses disciples à le suivre en portant leur croix, a pu en décourager plus d'un. Dans la vie de l'Église, combien ainsi ont-ils préféré se retirer plutôt que de continuer à suivre un tel chemin à la suite du crucifié.

Nous n'avons le choix qu'entre deux options : ou bien nous prenons Jésus pour Maître, et nous savons que nous devons porter la croix avec lui ; ou bien nous renonçons et nous prenons un autre maître au risque de nous perdre ! Dieu vomit les tièdes : "Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche"(Ap 3, 16).

Pour goûter la lumière de la résurrection nous acceptons de vivre dans la sagesse de la croix qui est folie pour le monde. Il n'y a que le chemin de la pauvreté de cœur, de l'esprit d'obéissance du Fils, qui ouvre à l'Amour trinitaire. Heureux ceux qui décident de prendre ce chemin, ils en comprendront le secret et s'ouvriront à l'Amour.



# PAIX ET UNITÉ, FRUIT DU DON DE SOI.



**P**our vous, mes Frères, vous avez compris que lorsque Jésus-Christ nous donne sa paix, il ne nous la donne pas comme le monde la donne ; et voilà que pour trouver le repos de votre âme vous allez la détacher d'elle-même, si je puis ainsi m'exprimer, pour qu'elle vive désormais d'une vie qui ne soit plus la sienne, mais la vie de Jésus-Christ.

(S VII p. 2377)

"Le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.



Je vous laisse ma paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie." (Jn 14, 26-27)

*Seigneur,  
la paix ne nous vient pas  
du monde.  
Elle nous vient de toi.  
En nous donnant ta paix,  
tu nous envoies la porter,  
avec la puissance de ton Esprit.  
Nous sommes des messagers de paix.  
Soutiens notre zèle.*





## *Discerner d'où vient notre paix.*

Quelle paix donne le monde ? C'est la paix imposée par le plus fort. On l'obtient en dépassant l'autre, en le dominant. Il est alors un adversaire, non un ami ou un frère. Celui qui veut obtenir cette fausse paix ne cherche que l'intérêt immédiat. Il refuse de lutter pour le bien des autres. Il se réfugie dans la défense de ses biens. Notre monde nous en montre le spectacle quotidien. Cette paix provoque les conflits, fait naître le trouble, suscite l'inquiétude et la méfiance, se construit sur le dos des autres.

Comment reconnaître la paix de Dieu ? Elle germe dans le cœur épris de justice, dans l'âme qui se détache d'elle-même, pour utiliser l'expression de notre fondateur. Cette paix ouvre le cœur, ne ramène pas à soi, donne la sérénité et une juste estime de soi. Elle incite à l'action de grâce et à voir en l'autre ce qui est beau. Mais elle est le fruit d'un long combat contre soi-même. Ceux qui la trouvent sont ceux qui ont une âme de pauvre, les doux, les miséricordieux, les cœurs purs, ceux qui mettent leur confiance en Dieu seul.



## PAIX ET UNITÉ, FRUIT DU DON DE SOI



**V**ous avez le désir de marcher sur ses traces, d'être doux et humbles de cœur à son exemple, d'être comme lui obéissants jusqu'à la mort, à la volonté du Père céleste. Paix sur vous ! Votre esprit jouira de cette paix toute divine, ... ; vous cesserez d'être semblables... à des nuées sans eau que le vent disperse au milieu des airs. Paix dans votre cœur ... dont tous les sentiments et tous les désirs se rapporteront à Dieu ! Paix intime dans toutes vos facultés.

(S VII p. 2375.)

"L'Ange du Seigneur se tint près d'eux (les bergers) et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande crainte. [...] Et soudain se joignit une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu en disant : 'Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance !'"  
(Lc 2, 9.13-14)



*Donne-nous Seigneur,  
le désir de la sainteté,  
la douce  
et ferme volonté  
de te ressembler.  
Alors, nous le savons,  
ta paix nous habitera,  
tu nous feras communier  
à tes sentiments,  
ton amour éclairera nos pas.*





## *Désirer la Paix que Dieu donne.*

Paix intime dans toutes nos facultés ! Peut-on espérer mieux? Mais comment y parvenir?

Cela tient à l'intensité du désir. Mère Teresa de Calcutta, pendant sa longue épreuve de la nuit de la foi, sentait en elle ce désir : "Je désire Dieu profondément – je veux l'aimer – l'aimer beaucoup". Où était la paix de Dieu dans son cœur? Dans l'immensité d'un amour qui, malgré la souffrance, ne pouvait s'éteindre et répandait un parfum de joie.

Paix sur vous ! dit notre fondateur. Cette paix n'est pas celle du monde assurément. Elle ne s'enferme pas sur elle-même, mais elle s'accompagne toujours d'un don de soi radical. Tout à Dieu, tout aux autres. Elle pardonne les offenses. Elle ne juge pas, ne condamne pas ! Elle est miséricordieuse. Car en Dieu il n'y a pas de paix sans l'amour.

Est-ce un langage difficile? Les âmes qui sont humbles et simples peuvent le comprendre.



## PAIX ET UNITÉ, FRUIT DU DON DE SOI



**J**'ai soif, si je puis ainsi parler, de votre bonheur et de votre salut; nous ne faisons, vous et moi, qu'un seul corps; nous n'avons que les mêmes intérêts, les mêmes désirs, le même but. ... Ah! Unissons-nous de plus en plus dans cette pensée ... N'ayons qu'un cœur et qu'une âme. Que ce cœur, que cette âme, brûlent de tous les feux de la divine charité, et après avoir été ainsi unis sur la terre, nous le serons, pour l'éternité, dans le ciel même; Fiat! Fiat!

(S VII p. 2374)

"Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un.

Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé." (Jn 17, 20-23)



*Seigneur,  
tu nous promets l'unité  
comme le plus grand don de ta grâce.  
Ainsi unis,  
nous sommes emportés  
au cœur de l'Amour trinitaire,  
foyer où brûle la divine charité.  
Donne-nous d'en témoigner aujourd'hui.*





## *Être artisan d'unité.*

La fécondité d'une vie provient de la capacité à tisser des liens de charité et de joie. "J'ai soif de votre bonheur et de votre salut" disait le fondateur à ses frères réunis. "Nous ne faisons qu'un seul corps". Voilà le secret du véritable amour. L'unité est le fruit de l'Esprit-Saint qui, dans le cœur du disciple, cherche le bien et le bonheur de l'autre.

Nos communautés humaines, nos familles, nos communautés religieuses, nos paroisses, devraient être ces lieux d'où rayonne la charité, fruit d'une profonde communion des cœurs. Nous devrions y partager une recherche commune de la volonté de Dieu, une soif intérieure et profonde de la gloire de Dieu et du salut des hommes.

Le témoignage le plus parfait, l'action apostolique la plus fructueuse, sont le fruit de cette intime communion des cœurs dont le Seigneur est le centre. Soyons "parfaits dans l'unité".



## DANS L'ÉGLISE- COMMUNION



**L**es temps sont mauvais: priez et consolez l'Église par la bonne odeur de toutes les vertus. Excitez-vous mutuellement à employer désormais les jours qui vous restent à passer sur la terre, à semer beaucoup, afin de recueillir abondamment dans le ciel. Pour atteindre ce terme de notre espérance commune, ... affermissiez-vous de plus en plus dans la grâce, dans la paix, dans la charité et dans l'humilité de Notre-Seigneur.

(Dernière circulaire aux Frères, veille de Noël, 1860)

"En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les enseigner longuement. L'heure étant déjà très avancée, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : 'L'endroit est désert [...] renvoie-les [...]' Il leur répondit : 'Donnez-leur vous-mêmes à manger'." (Mc 6, 34-37)



*Seigneur,  
tu nous appelles à nous lever,  
et à semer abondamment  
la Parole qui porte fruit,  
le vrai pain  
dont tant de jeunes  
et d'adultes ont besoin.  
Réveille-nous et envoie-nous  
semer l'amour et la paix  
sur les chemins du monde.*





## *"Semons beaucoup" la Parole qui sauve.*

Semons beaucoup afin de récolter abondamment dans le Royaume, non pas des fruits périssables, mais des fruits d'éternité, non pas pour nous seuls, mais pour tous.

C'est la vocation de l'Église d'être ce peuple qui épouse le regard de son Maître, Jésus, et qui va au secours de ceux qui sont sur le bord de la route, le regard perdu, cherchant l'Amour dont ils ont secrètement soif.

C'est la vocation de l'Église de donner à boire à ceux qui n'ont pas un verre d'eau pour étancher leur soif, de donner à manger à ceux qui ont faim, de soigner ceux qui sont blessés, de relever ceux qui sont tombés.

Nous devons donc entendre ce que Jésus dit à l'Église, puisque nous sommes cette Église en marche : "Donnez-leur vous-mêmes à manger !" Autrement dit : "Priez et consolez l'Église", "semez beaucoup", "affermissiez-vous dans la paix, la charité, l'humilité" de Jésus, même si l'heure est "déjà très avancée", même si nous voudrions plutôt nous reposer!



## DANS L'ÉGLISE- COMMUNION

**D**aigne le Seigneur faire de vous des hommes selon son cœur, dévoués à son Église, détachés d'eux-mêmes, pauvres en esprit, humbles, zélés, prêts à tout entreprendre et à tout souffrir pour répandre sa parole, étendre son règne et allumer dans le monde ce feu divin que Jésus-Christ est venu y apporter, ce feu purificateur et nourrissant, cet amour immense, ... Vous avez été appelés à quelque chose de grand; ayez sans cesse sous les yeux cette haute vocation, pour travailler à vous en rendre dignes.

(S VII 2297)



"Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! Je dois être baptisé d'un baptême, et quelle n'est pas mon angoisse jusqu'à ce qu'il soit consommé !" (Lc 12, 49-50)



"Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis... Vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit-Saint..." (1 Th 1, 4.6)

*Seigneur,  
daigne faire de nous des hommes  
et des femmes selon ton cœur.  
Fais qu'ainsi se réalise en nous,  
en toute la congrégation,  
dans le cœur des laïcs mennaisiens,  
ce désir de notre père fondateur.  
Que nous soyons dignes de cette vocation  
à laquelle tu nous as appelés*





## *Saisir la beauté de notre vocation.*

La diversité des vocations embellit l'Église et lui donne une jeunesse toujours nouvelle. C'est son trésor et sa vitalité. Jésus était entouré d'hommes et de femmes de différents états de vie. Et il en a été ainsi pendant toute l'histoire de l'Église. Nous prions des saints et des saintes, mariés, religieux ou religieuses, prêtres, évêques. Tous sont appelés à être humbles, zélés, pauvres en esprit, détachés d'eux-mêmes. Tous sont appelés à évangéliser, à allumer dans le monde le feu de l'amour du Christ.

Aux laïcs comme aux Frères, le Père de la Mennais dit aujourd'hui : "Vous avez été appelés à quelque chose de grand... travaillez à vous en rendre dignes".

La recherche de la sainteté n'est pas facultative. Jésus nous y invite tous, mais sur des chemins différents. Il appelle chacun et chacune d'une manière personnelle, unique. Et il a voulu qu'ainsi l'Église exprime toute la richesse de son Incarnation et de sa Rédemption. Aimer notre vocation, c'est aimer Jésus qui nous appelle et lui répondre par amour.



## DANS L'ÉGLISE- COMMUNION



**N**ous devons aimer l'Église comme nous aimons Jésus-Christ dont elle est l'épouse et qui ne fait avec elle qu'un même corps et une même chair, c'est-à-dire de tout notre cœur, de toute notre volonté et de toutes nos forces....

De tout notre cœur, ressentir vivement ses maux, nous affliger de ses pertes, nous réjouir de ses victoires. Hélas, parmi ses ministres, combien peu l'aiment ainsi!

(S, VIII, 2497-2502)

"Je t'ai modelé, tu es pour moi un serviteur, Israël, je ne t'oublierai pas. J'ai dissipé tes crimes comme un nuage et tes péchés comme une nuée : reviens-moi, car je t'ai rachetée. Criez de joie, cieus, car le Seigneur a agi... poussez, montagnes, des cris de joie, forêt et tous les arbres qu'elle contient ! Car le Seigneur a racheté Jacob, il s'est glorifié en Israël." (Is 44, 21b-23)



*Seigneur, tu aimes l'Église  
d'un amour éternel.  
Pécheresse, elle est l'épouse  
que tu as rachetée.  
Tu es la tête du corps  
que nous formons en elle.  
Que ton Esprit nous inspire  
de l'aimer de toutes nos forces...  
Bénis ceux que tu as choisis  
comme pasteurs pour ton peuple.*





## *Aimer l'Épouse du Christ.*

"Travaillez avec un zèle nouveau à creuser les fondements d'une Église nouvelle". C'est Jean-Marie de la Mennais qui s'exprime. S'il aimait l'Église, il en voyait aussi les misères et en souffrait. Mais son amour n'en était que plus fort. On peut dire que son cœur était à la dimension de l'Église. Il faisait un avec elle. Il a donné sa vie pour elle, car il savait qu'il donnait ainsi sa vie pour la gloire de Dieu et pour sauver les hommes.

Aimer l'Église, épouse du Christ, c'est aimer l'Époux. En Église Jean-Marie de la Mennais se réjouit à la voix de l'Époux en qui il croit de tout son cœur, à qui il a consacré toutes ses forces, qu'il aime d'un amour tendre et fort.

Il sait que le Seigneur aime l'Église. Il entre ainsi dans le cœur du Christ, et contemplant le feu de cet amour, il découvre la sainteté que l'Époux a donnée à son Épouse, "refuge des pécheurs".



## PRIONS SANS CESSÉ

**P**riions donc, priions sans cesse. Mais, dira-t-on, cela même est-il possible ? ... Eh ! C'est que vous n'avez pas compris ce que c'est que la prière, cette prière inarticulée et tout intérieure, retirée pour ainsi dire dans le fond de l'âme. Ah ! Celle-là, rien ne la trouble, rien ne la distrait, ni le bruit, ni les occupations, ni les affaires, ni le sommeil... Vous demandez comment on peut toujours prier ? Demandez donc aussi comment on peut aimer toujours, car la prière n'est que l'amour, et l'amour est la plus belle comme la plus parfaite des prières.

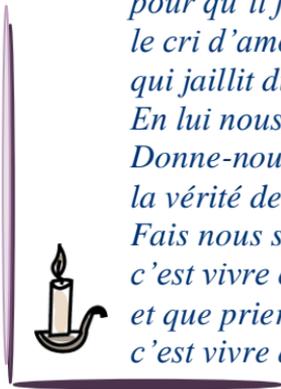


(S IV p. 1478)

"Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : 'Abba ! Père !'  
L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu." (Rm 8, 14-16)



*Seigneur,  
nous ne savons pas prier.  
Donne-nous ton Esprit  
pour qu'il fasse naître en nous  
le cri d'amour  
qui jaillit du cœur de ton Fils Jésus.  
En lui nous pouvons t'appeler : Père !  
Donne-nous de comprendre  
la vérité de ce Nom.  
Fais nous saisir qu'aimer,  
c'est vivre en Toi,  
et que prier,  
c'est vivre d'Amour.*





## *Aimer et prier, dans un même acte.*

Rien ne trouble la prière inarticulée et tout intérieure. Mais qu'est-elle donc cette prière? Elle est l'amour de "l'Esprit-Saint qui vient au secours de notre faiblesse" et qui, en nous, "intercède en des gémissements ineffables" nous dit encore Saint-Paul (Rm 8, 26).

Car nous ne savons pas prier, de même que nous ne savons pas aimer en vérité. Nous devrions, chaque jour, commencer notre journée en demandant à l'Esprit de nous apprendre à aimer et à prier. Car l'un ne se sépare pas de l'autre, comme le commandement de l'amour a deux facettes : aimer Dieu et aimer son prochain, c'est tout un.

Mais le chemin de la prière est semé d'embûches. Il y faut de la persévérance et de la patience. Car petit à petit l'Esprit purifie notre prière, l'intériorise, la rend plus humble. Il ouvre ainsi le cœur à l'amour vrai qui n'est pas retour sur soi, mais ouverture à l'autre. Alors nous apprenons à prier sans cesse, à aimer sans cesse.



## PRIONS SANS CESSÉ

**A**dressez-vous à celui qui est la force et la vertu de Dieu même ; il est entré en vous pour devenir un même esprit avec vous, par la grâce d'une union intime et par l'effusion d'un ardent amour ; il connaît vos infirmités et vos pressants besoins ; il sait ... quels sont vos peines, vos tentations, vos troubles et vos anciennes souillures ; il voit tout ce qu'il y a de plus secret dans votre âme ; implorez donc sa miséricorde et ses bontés ; il ne peut rien vous refuser dans ce moment-ci.



(S IV p. 1485)

"Voici, je me tiens à la porte et je frappe;  
si quelqu'un entend ma voix et ouvre la  
porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi  
près de lui et lui près de moi." (Ap 3, 20)



"Et il advint, comme il était à table avec eux, qu'il prit le  
pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna.  
Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent..." (Lc 24, 30)

*Seigneur,  
nous laissons monter en nous  
la prière du psalmiste:  
« Seigneur tu me sondes et me connais ;  
que je me lève ou m'assoie, tu le sais,  
tu perces de loin mes pensées...  
C'est toi qui m'as formé les reins,  
qui m'as tissé au ventre de ma mère ;  
je te rends grâce pour tant de prodiges :  
merveille que je suis, merveille que tes œuvres. »  
(Ps139, 1-2.15-14)*





## *Nous ouvrir à la divine Présence.*

L'Esprit du Seigneur, "la force et la vertu de Dieu même", est en nous par la grâce du baptême. C'est lui qui nous enveloppe avec douceur et tendresse. Il nous attire à lui comme le père attire ses enfants dans ses bras.

"La divine douceur est paix, profonde paix, paix miséricordieuse, apaisement. C'est une main douce et maternelle, qui sait, qui conforte, qui répare sans heurt, qui remet dans la juste place. C'est un regard comme celui de la mère sur l'enfant naissant. C'est une oreille attentive et discrète, ... qui prend toujours le parti du bon chemin d'homme... Elle est ferme comme la bonne terre sur qui tout repose. On peut s'appuyer sur elle, peser sans crainte. Elle est constante comme la parole du père qui ne plie pas."<sup>3</sup>

Tel est Celui qui ouvre nos cœurs à sa divine présence. Ne lui fermons pas la porte, ne le contristons pas. Laissons-nous prendre par "la grâce d'une union intime, l'effusion d'un ardent amour".

---

<sup>3</sup> Maurice Bellet



*30<sup>ème</sup> jour*

## *PRIONS SANS CESSÉ AVEC MARIE*



**L**a Très Sainte Vierge, [...], est en ce moment en prière avec nous, et, sans doute, si nous ne mettons aucun obstacle à l'efficacité de ses prières, nous allons obtenir par elle les grâces les plus excellentes et les plus précieuses.

(S VIII p. 2430)

"Alors (après l'Ascension du Seigneur), du mont des Oliviers, ils s'en retournèrent à Jérusalem... Rentrés en ville, ils montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement... Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères."  
(Ac 1, 12a.13a.14)



*Marie,  
toi la Mère pleine d'amour,  
fais que nous soyons humbles et fidèles,  
simples et confiants.  
Obtiens-nous de nous laisser  
toucher par l'Amour du Père.  
Qu'à ta prière  
les dons de l'Esprit se renouvellent en nous,  
et fassent de nous des missionnaires  
de l'Amour et de la Paix.*





## *Imiter la foi de Marie.*

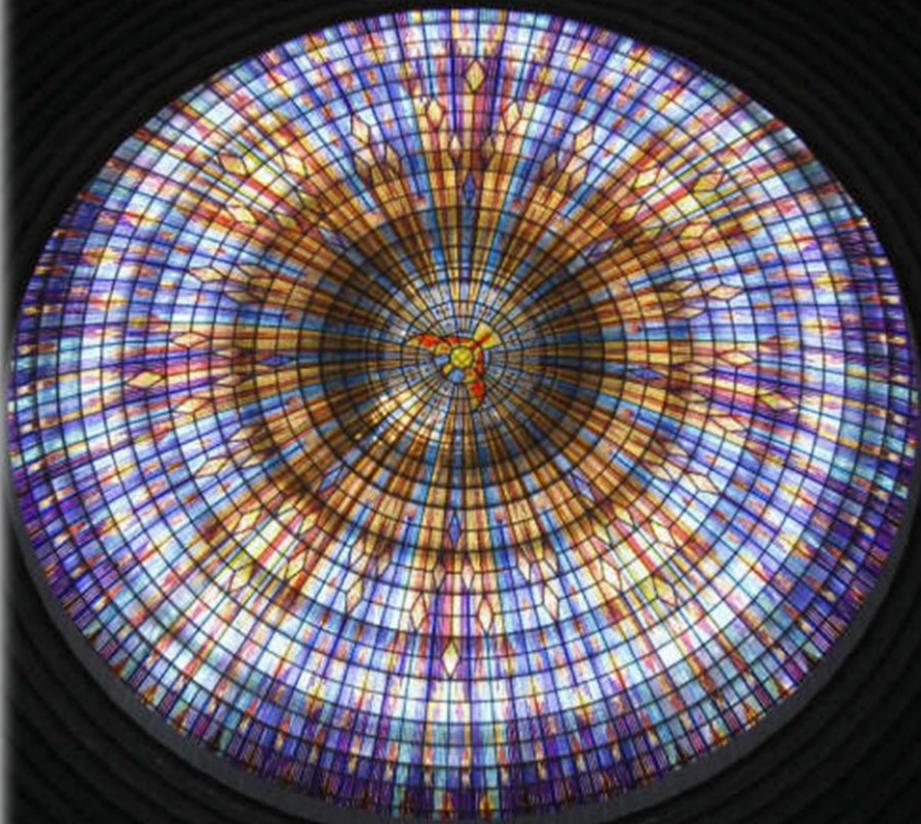
Marie n'a jamais cessé de croire en l'accomplissement de la Parole de Dieu. Dans une écoute aimante, elle conservait et méditait sans cesse les paroles et les gestes de son Fils.

Elle savait que "rien n'est impossible à Dieu", comme le lui avait affirmé l'ange Gabriel.

Élisabeth l'avait proclamée "bienheureuse", elle "qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur" (*Lc 1, 45*).

Auprès de la croix, Jésus l'a conduite jusqu'à la nuit de la foi. En silence, elle communiait aux souffrances de son Fils. Sa foi, alors, n'a pas faibli. Elle continuait ainsi d'accueillir l'indicible amour de Dieu pour son Peuple.

Jour après jour, elle est proche de nous. Si nous le voulons et si nous le lui demandons, elle vient au secours de notre peu de foi. De ses bras maternels elle nous entoure et nous enseigne. A ceux qui ont un cœur des pauvres, elle apporte les trésors de l'Amour qu'elle a reçu de Dieu.





## *PROVIDENCE DE MON DIEU*

Pour terminer notre parcours avec Jean-Marie de la Mennais, voici une prière tirée d'un sermon aux Filles de la Providence. En la prononçant, nous serons transportés par un esprit de paix, d'abandon, de confiance, de joie et d'amour qui nous feront pénétrer à l'intime du cœur du fondateur. A travers ces mots, c'est l'Esprit du Seigneur qui en lui, et en nous, prie.

*Providence de mon Dieu,  
ô Mère que j'ai tant de fois invoquée,  
à qui j'ai offert, consacré, voué cette maison  
et toutes celles que votre grâce y a réunies,  
Providence toujours si bonne, si sage,  
si pleine de pitié et d'amour  
pour vos pauvres créatures,  
nous vous adorons, nous vous bénissons,  
nous nous abandonnons à vous sans réserve:*

*Faites de nous tout ce qu'il vous plaira;  
nous n'avons d'autre volonté  
que d'accomplir la vôtre en toutes choses:  
dans les humiliations, dans les grandeurs,  
dans la pauvreté, dans les richesses,  
dans la santé, dans la maladie,  
à la vie et à la mort.*

*Providence de mon Dieu,  
veillez sur vos enfants;  
affermissiez-les, dirigez-les,  
soyez leur défenseur, leur guide,  
leur lumière, leur conseil,  
leur consolation, leur trésor,  
leur joie, leur espérance.*

*Dieu Seul dans le temps !  
Dieu Seul dans l'éternité !*

(S VII p. 2165)





Fait à Rome, le 8 septembre 2010

En la fête de la nativité de la Vierge Marie,  
et du jour anniversaire de la naissance  
de Jean-Marie de la Mennais, à St-Malo.

A handwritten signature in black ink, reading 'Frère Yannick HOUSSAY'. The signature is written in a cursive style with a long horizontal flourish at the end.

Frère Yannick HOUSSAY  
Supérieur général





